

9 juin 1908.

56

Chère Marquise,



Lefranc m'a écrit qu'il fallait me
trouver chez vous demain mercredi à 6 heures.
Je lui ai répondu que j'y serais. Si je reçois
un nouvel avis pour une autre heure, je m'y
conformerai : pour aller chez vous, toutes les
heures me sont bonnes.

L'imprimeur me fait espérer l'achè-
vement de mon tome II pour la fin de
cette semaine : s'il est prêt à la fin du mois,
j'en serai bien content.

Je vous suis bien reconnaissant de
m'avoir envoyé des nouvelles du comman-

20

Dant. J'espère que demain vous me direz qu'il est tout à fait guéri.

Je
 Veuillez agréer, chère marquise,
 l'hommage de ma respectueuse affection.

Joseph Bédier.

P. S. Je rouvre cette lettre, au ~~recu~~
ⁱⁿ de
 votre mot qui me dit de venir, le jour que
 je voudrai, à 2 heures." Ayant un rendez-
 vous aujourd'hui, je serai donc à la rue
 Barbet de Jouy demain mercredi à 2 heures. J'a-
 vertis Lefranc.

52